

# J'apprends à bien ponctuer

● *La ponctuation mal mise peut changer le sens d'un texte.*

## PRINCIPALES RÈGLES DE PONCTUATION

1. — **Je termine une phrase par un point. (.)**  
« On lave les tombereaux. On balaie, nettoie cuves et cuveaux. On sort les paniers. »
2. — **Si cette phrase est interrogative, (question posée) je termine par un point d'interrogation. (?)**  
« Les pommes sont-elles mûres ? » — « Rentrez-vous bientôt les betteraves ? ».
3. — **Après une exclamation, je n'oublie pas le point d'exclamation. (!)**  
« Quelle belle grappe ! » — « Que de pommes cette année ! »
4. — **Je mets deux points avant une énumération. (:)**  
« Voici que commencent les travaux d'automne : vendanges, cueillette des pommes, labours... »
5. — **Par des points de suspension (...) j'indique qu'une énumération pourrait se continuer.**  
« L'automne est la saison des fruits : pommes, poires, coings, raisins... »
6. — **Par des virgules, je sépare plusieurs termes semblables dans la phrase**  
« Hommes, femmes, vieillards, enfants, tout le monde vendange **plusieurs sujets** :  
« Il marche dans la plaine immense, va, vient, lance la graine au loin, rouvre sa main et recommence. » **Plusieurs verbes, plusieurs propositions indépendantes.** « Il nous faut vite préparer les fûts, les paniers, les hottes. » **Plusieurs compléments.**
7. — **La virgule permet aussi de séparer un complément de son verbe.**  
« Dans les prés voisins, les fermiers récoltaient les pommes. » - « Au petit jour, Vincent commence à labourer. »
8. — **J'ouvre les guillemets («) au début d'une conversation. Je les referme (») quand la conversation est terminée. Par un tiret (—), j'indique le changement d'interlocuteur. (Personne qui parle).**  
« Où allez-vous ? Attendez un peu !  
— Nous n'avons pas le temps. Nous partons en quête de vendangeurs. »

## JE LIS UN BON EXEMPLE.

« **La récolte des pommes.** - Dans les prés voisins, les fermiers récoltaient les pommes. Elles tombaient, roulaient dans l'herbe épaisse, abondantes comme à nulle autre année. Les travailleurs n'y pouvaient point suffire. Il en venait des villages voisins. On les embauchait pour huit jours. Charles et moi, parfois, nous amusions à les aider. Les uns gaulaient les branches pour en faire tomber les fruits tardifs. On récoltait à part les fruits tombés d'eux-mêmes, trop mûrs, souvent talés, écrasés dans les hautes herbes. On ne pouvait marcher sans en fouler. L'odeur montant du pré était âcre et douceâtre et se mêlait à celle des labours, »

A. Gide.

## JE ME RENDS COMPTE DE L'IMPORTANCE DE LA PONCTUATION.

*Je constate les différences de sens dues aux signes de ponctuation mal placés.*

### Bonne ponctuation :

« Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait, bien posé sur un coussinet, prétendait arriver sans encombre à la ville. Légère et court vêtue, elle allait à grands pas. » La Fontaine.

### Mauvaise ponctuation :

« **Perrette sur sa tête**, ayant un pot au lait, bien posé sur un coussinet, prétendait arriver sans encombre, **à la ville légère et court vêtue.** Elle allait à grands pas. »

### Bonne ponctuation :

« On trouvait des couturières installées devant le poêle, au milieu des étoffes. »

J. Cressot.

### Mauvaise ponctuation :

« On trouvait des couturières installées devant, **le poêle au milieu des étoffes.** »

### Bonne ponctuation :

« Il lançait la faux, la retenait, la faisait passer à plat sur les pierres, plongeant de la pointe. Giono.

### Mauvaise ponctuation :

« Il lançait la faux, la retenait, la faisait passer à plat, **sur les pierres plongeant de la pointe.**

trois, cent dix millièmes = 3. **110 millièmes** = 3,110  
trois, cent dix-millièmes = 3. **100 dix-millièmes** = 3,0100  
trois cent, dix millièmes = 300. **dix millièmes** = 300,010  
trois cent dix millièmes = **310 millièmes** = 0,310

## EXERCICES

24. - Remplace chaque barre oblique par le signe de ponctuation convenable : Vendange en Moselle/ Au coin d'un pré/ un vigneron foule les grappes/ debout sur un chariot/ du soleil plein les yeux/ la face épanouie d'un large rire/ L'homme se baisse/ enfonce une pelle de bois dans l'amoncellement des grappes noires/ Le moût gicle/ ruisselle/ lèche de son flot écumeux les douves de la cuve/ A la nuit tombante/ les chariots rentrent/ grinçant à chaque cahot/ Des femmes suivent/ chargées de grappes.

E. Moselly.

25. - Même exercice : L'automne en Touraine/ Les dernières belles journées de l'automne se parent/ en Touraine/ d'une grâce sans égale/ Les vendanges sont faites/ Les vignes se dorent/ La terre/ qui n'a plus rien à produire/ dégage/ sous les caresses attardées du soleil/ son vrai parfum de terre/ Dans les buissons d'épine/ des oiseaux minuscules lancent une dernière fois leur petite chanson en trois notes/ L'air est bleu à la lisière des bois/ rose sur les bancs de sable de la Loire/

M. Bedel.

26. - Même exercice : Grimpé dans un pommier/ un garçon gaulait des pommes/ Tout autour/ riant et jacassant sous l'avalanche rebondissante et dure/ les filles les ramassaient/ Courbées en deux/ elles les prenaient d'un geste vif/ comme des poules picorent/ les jetaient dans leur tablier replié/ Quand il était plein/ elles en vidaient le contenu dans un seau qu'elles allaient ensuite porter à un tombereau arrêté à quelque distance/

R. Béhaine.

27. - Même exercice : Le ramassage des pommes de terre/ Ce matin-là/ les hommes coupaient les fanes de pommes de terre/ près de la chenevière/ Dès demain/ on y mettrait la charrue/ et il faudrait ramasser/ à la suite/ les tubercules/ Cavret/ plusieurs fois/ s'était battu les flancs de ses grands bras/ On ne gagne pas son chauffage/ ce matin/

L'hiver ne sera pourtant pas dur/ dit Lisy//

P. Lebois.

28. - Recherche dans le texte les endroits où tu placeras les signes de ponctuation convenables : Cela n'a l'air de rien On prend une fourche On soulève le pied et tout sort à droite à gauche On s'anime on rivalise avec ses compagnons C'est très gai Mais il ne faut pas piquer les tubercules une pomme de terre atteinte par la fourche se conserve mal Parfois il faut gratter le sol pour retirer celles qui ne sont pas déterrées

Vers la fin de la journée la fourche pèse et les reins font mal

G. Maurière.

29. - Même exercice : Les betteraves dépassent le haut des palisses Le tombereau est mal chargé il pèse trop en arrière les roues enfoncent jusqu'à mi-rai dans la terre grasse Les pattes écartées raides le vieux mulet donne du collier tant qu'il peut.

Aille Aille donc. La bête tourne un peu à gauche les roues s'arrachent écrasent les branches d'un buisson proche et l'attelage gagne le chemin

30. - Rédige cinq phrases sur le sujet suivant : La vendange. Emploie, dans l'ordre, un des noms suivants par phrase : **les ceps** — **les vendangeurs** — **le hofteur** — **les fûts** — **les raisins**. (Surveille la ponctuation).

31. - Même exercice : La cueillette des pommes. Utilise un des verbes suivants dans chacune des phrases : **gauler** — **ramasser** — **emplir** — **vider** — **transporter**.

32. - Même exercice : On rentre les betteraves. Emploie pour chaque phrase un des noms suivants : **le champ** — **les feuilles** — **les betteraves** — **le tombereau** — **le cheval**.

33. - Ecris cinq ou six phrases sur le sujet suivant : La récolte des châtaignes.

34. - Ecris cinq ou six phrases sur le sujet suivant : Le labour.

### Textes de rédactions. (Place correctement les signes de ponctuation).

35. - Il pleut depuis plusieurs jours. Le sol est détrempé. C'est le dernier tombereau de betteraves, un peu trop chargé, peut-être, mais il resterait trop peu pour faire un autre tour ! A la sortie du champ, une roue s'enfonce dans la terre grasse. Le cheval donne du collier. Le conducteur l'encourage, fait claquer son fouet. Imagine la suite.

36. - Après une bonne pluie, voici le soleil. En compagnie de quelques camarades, tu décides de rechercher dans les bois des cèpes savoureux. Vous connaissez les bons endroits. Déception des uns, joie des autres... Bonne journée pour tous. Raconte.

37. - Pour alimenter la caisse de la coopérative de votre classe, vous avez en groupe, ramassé des châtaignes dans les bois. Tout le monde au travail. La joie et l'ardeur de tous. Les paniers sont bientôt pleins. La récolte est bonne. Sur le chemin du retour on fait des projets...

38. - Un jeudi différent des autres. Tu t'es levé ce matin plus tôt que d'habitude. Tu accompagnes les vendangeurs à la vigne. Le départ. Au travail ! Le retour joyeux. Le vin sera bon cette année !...

39. - Les pommiers sont chargés de fruits. Ton voisin n'arrivera pas à tout ramasser. Viens donc m'aider jeudi ! Pour ta peine, je te donnerai un petit fût de cidre. Quel plaisir de faire un travail si amusant et, en même temps de rendre service à mes parents !

40. - Les pommes sont cueillies et ramassées. Tu aides ton père à les broyer, à les presser. Le premier jus coule. Les tonneaux s'emplissent. Raconte ces diverses opérations.

41. - Dans tout le village, on commence à tirer les cuves. Chacun fait goûter le vin nouveau à ses voisins. Imagine une conversation entre deux vigneron à l'entrée d'une cave.

42. - Tu as souvent accompagné ton père dans ses travaux des champs. Aujourd'hui, pour la première fois, il te confie les mancherons de la charrue. Tes hésitations, tes erreurs... Le travail n'est pas parfait, mais...